LE DOCTEUR ARCADI, UN STÉTHOSCOPE TRÈS GENTIL

Idée originale et textes

Ana Mª García de Motiloa Gámiz

Illustrations

Raquel Gonzalo García de Motiloa

Dessin et couleur

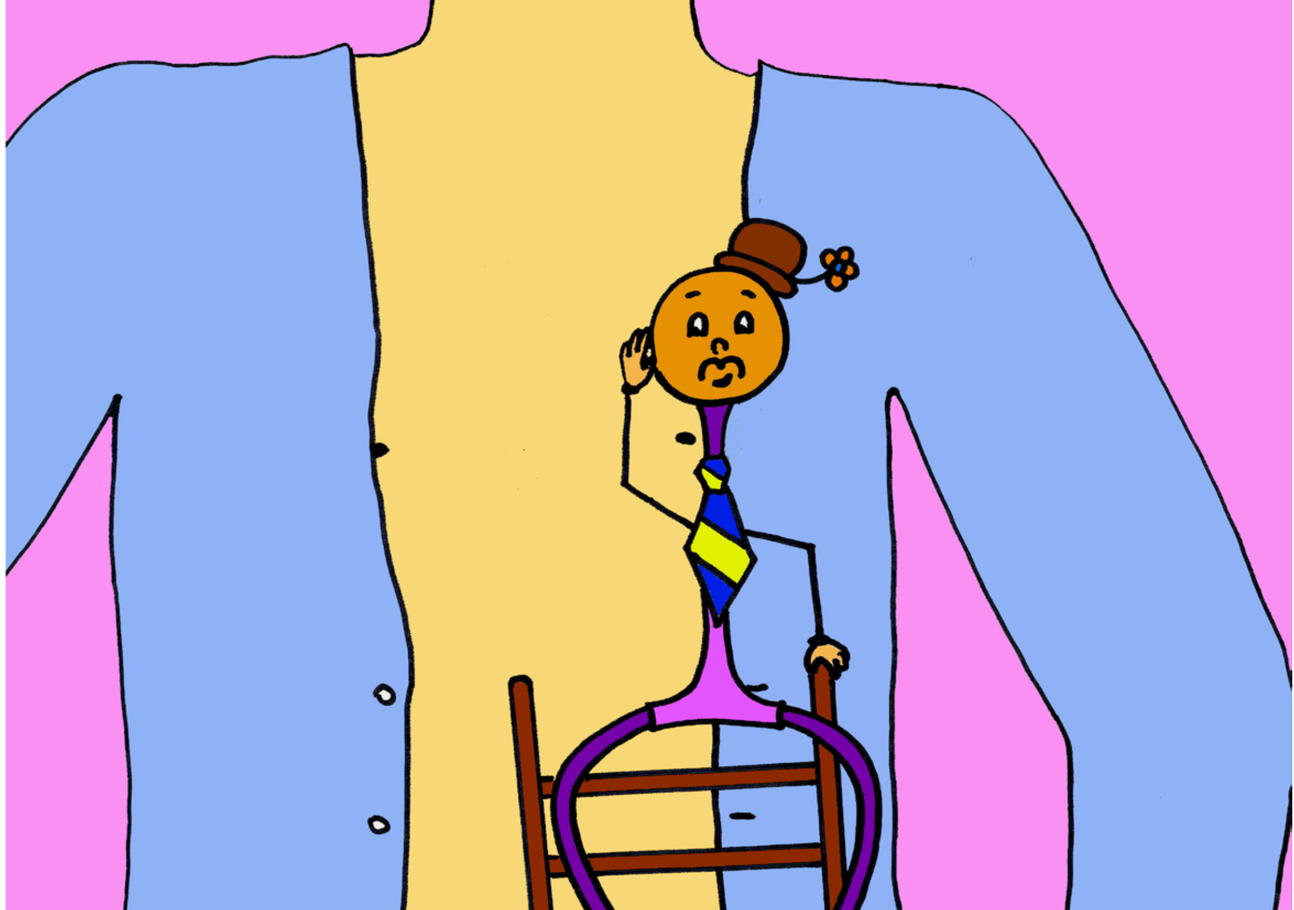
Maialen Gonzalo García de Motiloa

Chez moi, c'est-à-dire, dans l'hôpital, il y a longtemps un docteur s'est rendu célèbre, il s'appelle le docteur Arcadi, tout le monde pense qu'il est vraiment gentil.

Ce médecin n'est pas comme les autres, puisqu'il est un stéthoscope qui écoute et apprend toujours ce qui arrive à l'intérieur de la poitrine et du dos des petits garçons et des petites filles.

Le docteur Arcadi est mince, il prend bien soin de ses repas, il choisit donc la nourriture avec une grande mesure.
Sa tête est petite et ronde comme la pleine lune, lorsqu'elle tourne dans le ciel. Il aime porter un chapeau où il met une fleur de romarin. Ses yeux tout petits, on dirait des moustiques, son nez on dirait la lune, semblable à une olive, au-dessous une moustache comme la lettre « n » rentrée dans une boîte, la bouche petite et fine comme le quartier d'une mandarine.

Arcadi aime porter des cravates, même si elles sont très bon marché. Aux pieds il a des oreilles et quand il se met à écouter, ses sourcils se lèvent drôlement.



Le docteur Arcadi a une fiancée stéthoscope appelée Brenne, elle est très éveillée et à partir de ce qu'elle écoute, elle donne des indications au médecin. Ce n'est pas une femme ordinaire, mais une grande infirmière.

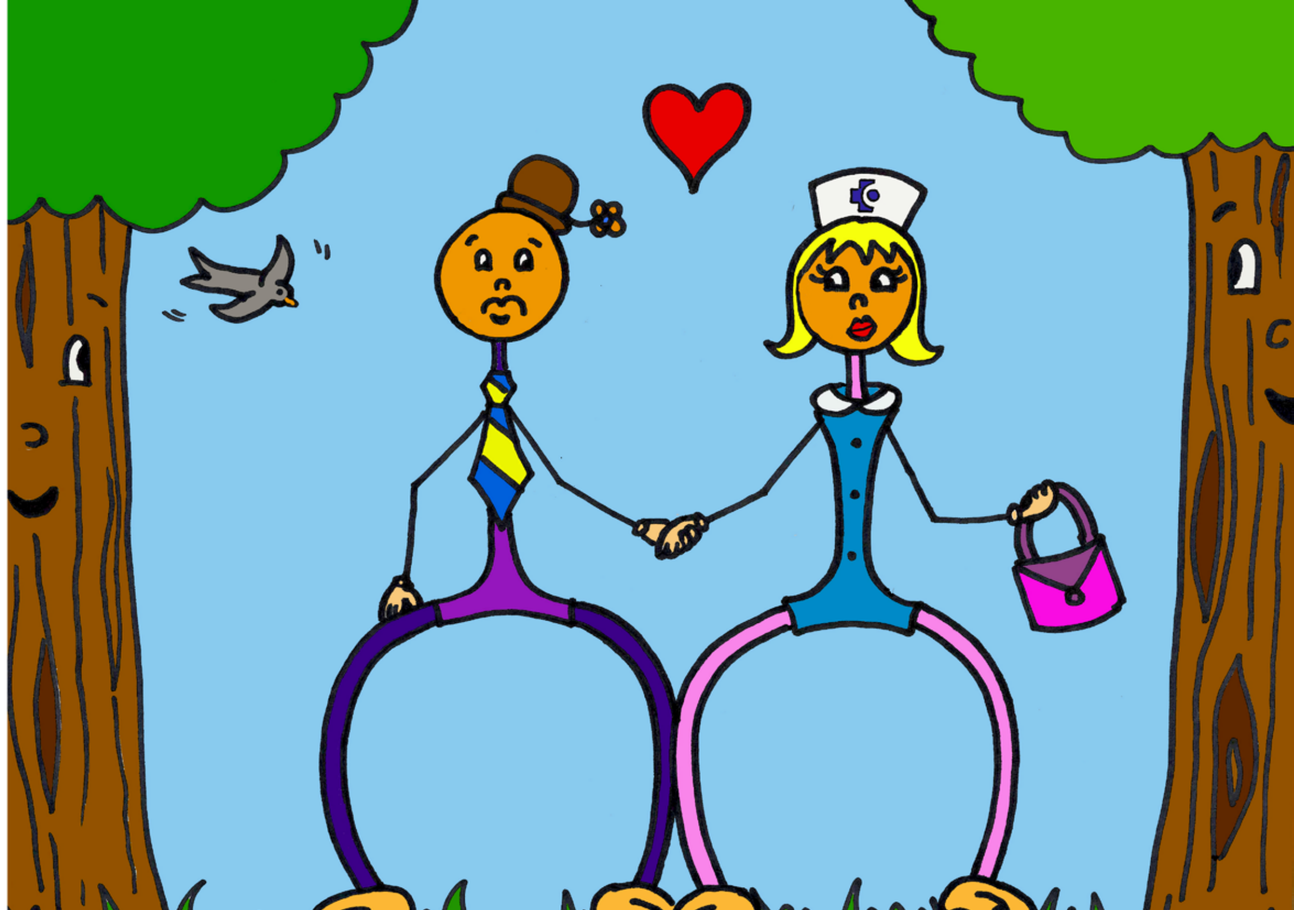
Brenne est très mignonne, avec des cheveux longs comme sa sœur Hélène, avec des grands yeux ornés de cils longs comme les pattes d'une araignée, son nez est comme une petite boule d'anis et sa bouche… Arcadi a raison quand il dit qu'elle est comme un coeur.

Brenne est mince, elle aime s'habiller avec un costume très serré, sans ceinture. Elle porte aussi des gants, car elle est très élégante.

Quand elle ne travaille pas, elle se promène avec Arcadi la main dans la main dans le parc, et balance son petit sac dans l'autre main.

Aux pieds, elle a aussi des oreilles pour pouvoir écouter, sans même bouger les sourcils, contrairement à Arcadi.

Lorsque les deux marchent en amoureux dans le parc, les oiseaux et les arbres les observent en silence.



Arcadi travaille dans un hôpital universitaire et Brenne dans le cabinet de Rosaire la pédiatre. En réalité, soit au cabinet, soit à l'hôpital les deux sont toujours suspendus au cou de Rosaire, comme si c'était des colliers collés.

Arcadi et Brenne sont très travailleurs, ils s'amusent beaucoup à écouter, et pour cela il faut rester en silence, car il n'est pas possible d'écouter et de parler en même temps.

Quand arrive le moment d'ausculter ou d'écouter les enfants, Rosaire dit à Arcadi :

-Donne-moi tes oreilles pour les mettre dans les miennes, je saurai ainsi ce que tu´entends et tu sauras ce que j'écoute, on se rendra peut-être compte qu'on entend les mêmes sons et cela nous rendra plus unis

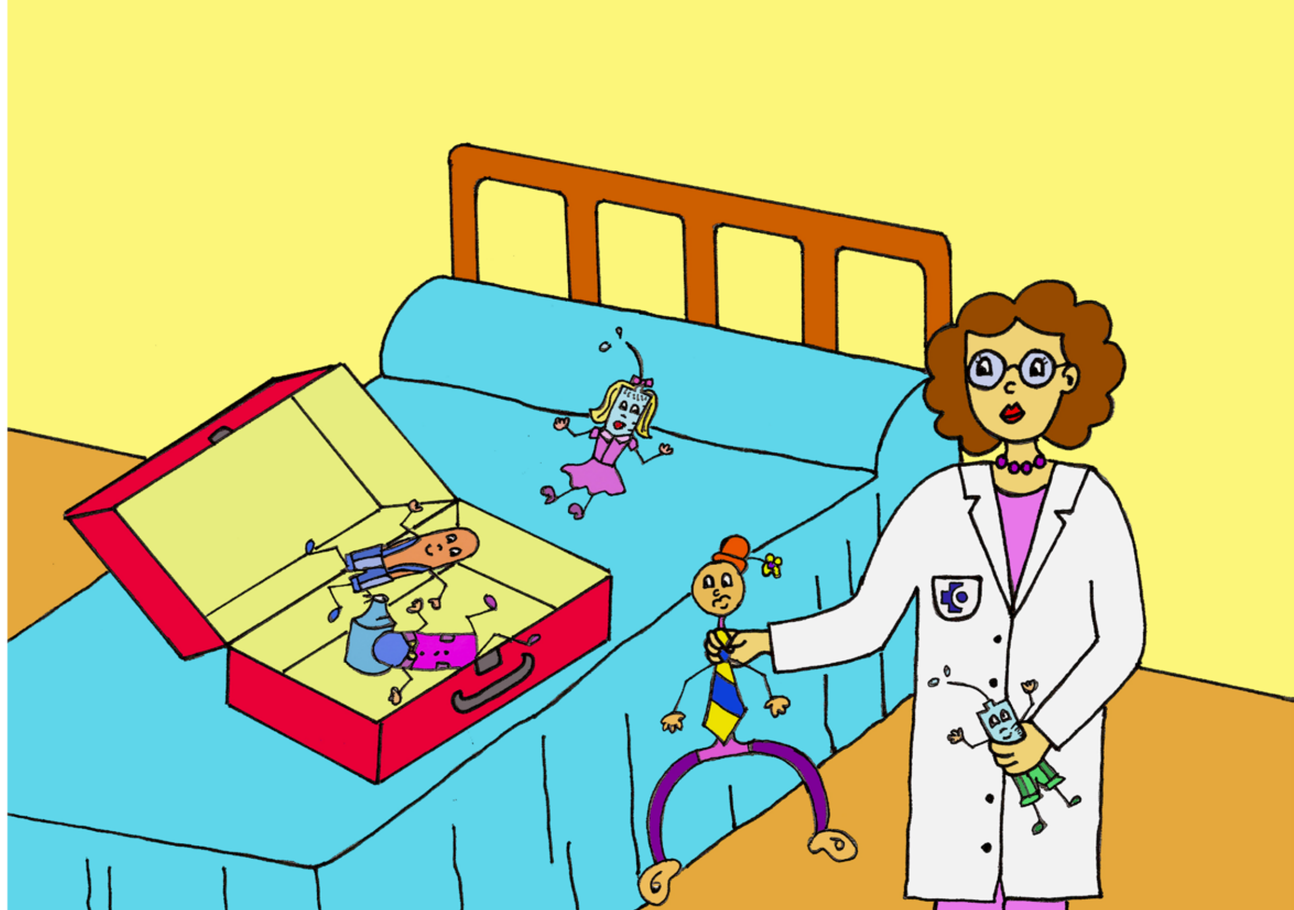
Lorsque Rosaire est dans son cabinet, elle fait pareil avec la stéthoscope Brenne.

Ainsi passent les jours jusqu'à l'automne où arrive quelque chose de spécial : La docteur Rosaire est invitée à un congrès au Portugal. On a invité aussi le docteur Arcadi qui parle d'un ton magistral.

Brenne reste dans le cabinet de Rosaire, car il faut s'occuper des enfants qui s'enrhument en automne. Jusqu'au retour de Rosaire, Brenne travaillera avec son cousin , le docteur Marius.

Rosaire prépare sa valise et la trousse où voyage Arcadi entouré de thermomètres, seringues, abaisse-langues, tensiomètres, c'est-à-dire tout ce que les médecins emportent avec patience en cas d'urgence.

Le Congrès est à Lisbonne, la capitale du Portugal, une ville de charme de renommée mondiale.
La docteur Rosaire a préparé une conférence aidée par Arcadi, ils auront sûrement une grande audience. Pour cette fois , c'est à eux de parler et c'est aux autres d'écouter.



Lorsque leur tour arrive, Rosaire et Arcadi commencent à parler de « l'importance d'écouter pour pouvoir faire des recherches ».

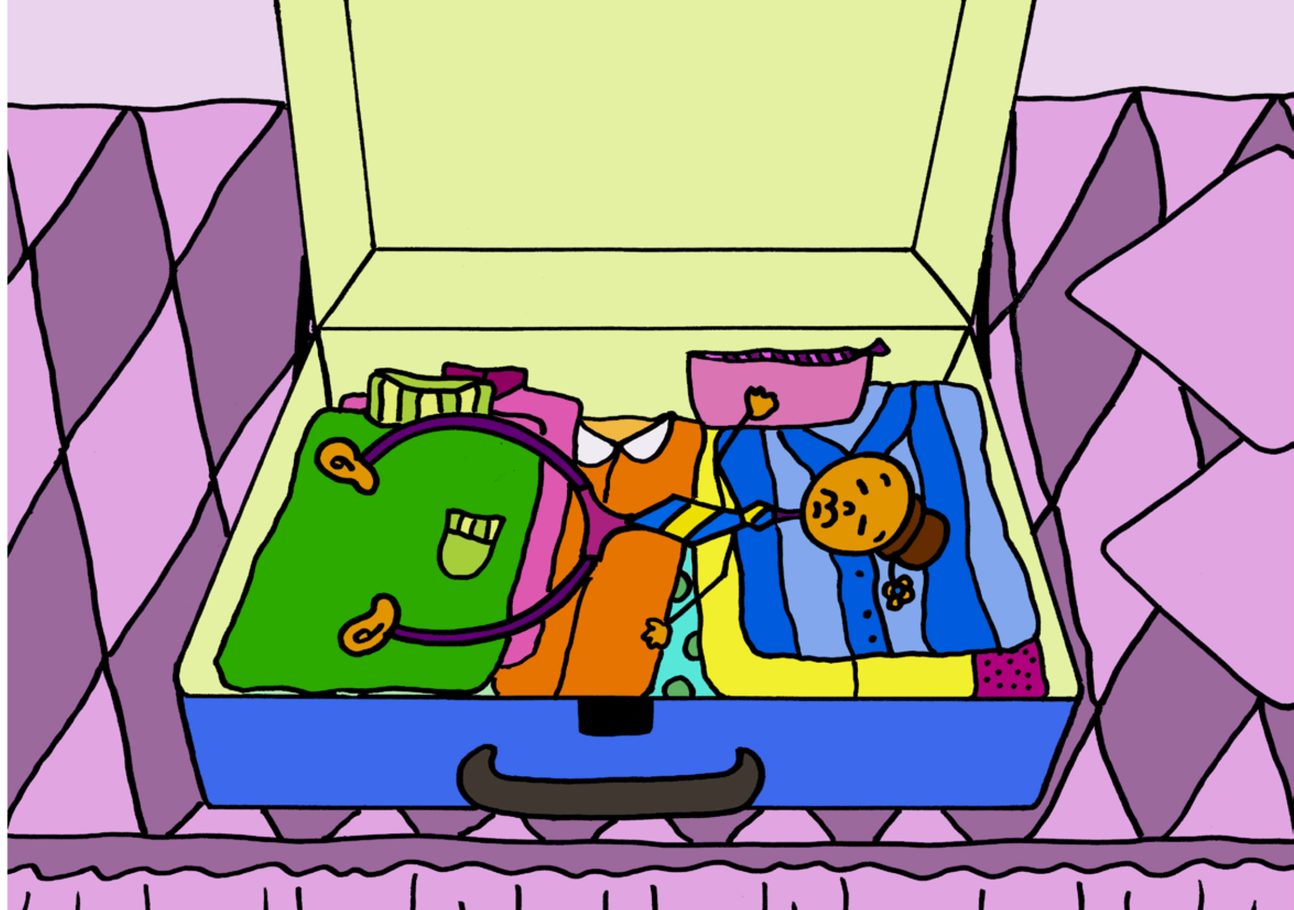
Pendant qu'ils parlent, on entend une mouche voler et ceux qui les écoutent restent étonnés de tout ce que connaissent Rosaire et Arcadi, un stéthoscope très aimé.

-En écoutant, on comprend qu'on peut découvrir ce que les gens ressentent au-dedans - disent les deux, presque en même temps. Quand ils finissent de parler, on entend une grande ovation dans la salle quand Rosaire et Arcadi saluent l'audience en baissant leurs têtes avec une légère inclination, et dans leur for intérieur ils disent une sorte de prière que tous deux répètent en même temps :

« Merci de nous permettre d'écouter pour pouvoir aider ».

Lorsque le Congrès se termine, ils font tous un dîner d'adieux où ils mangent, chantent et prennent un petit peu de boisson.

En retournant à l'hôtel où logent Rosaire et le stéthoscope Arcadi, celui-ci a mal au cœur, car il a trop mangé. Alors, au lieu d'aller dans sa trousse de couleur canari, il se trompe et se met dans la valise de Rosaire. Il y se cache entre les vêtements et bien qu'il pense »ceci n'est pas à moi », il s'endort sur le champ et ne comprend rien.



Le lendemain, Rosaire prend sa valise et sa trousse et s'en va à l'aéroport prendre l'avion avec un autre médecin appelé Raymond.

Arcadi continue bercé dans son rêve sans se rendre compte que le jour s'est déjà levé. Quand ils arrivent à destination, Rosaire se fâche car il n'y a pas sa valise et elle n'aime pas cela. Peu après on lui dit que peut-être on ne l'a pas descendue de l'avion et par conséquent, elle s'est égarée.

Lorsque ce jour-là Brenne se réveille sans arrêter de bâiller, son téléphone sonne et elle le confond avec l'interphone en pensant « Comme c'est drôle que mon cher Arcadi soit ici ! » ; pendant ce temps, la radio fonctionne a plein volume.

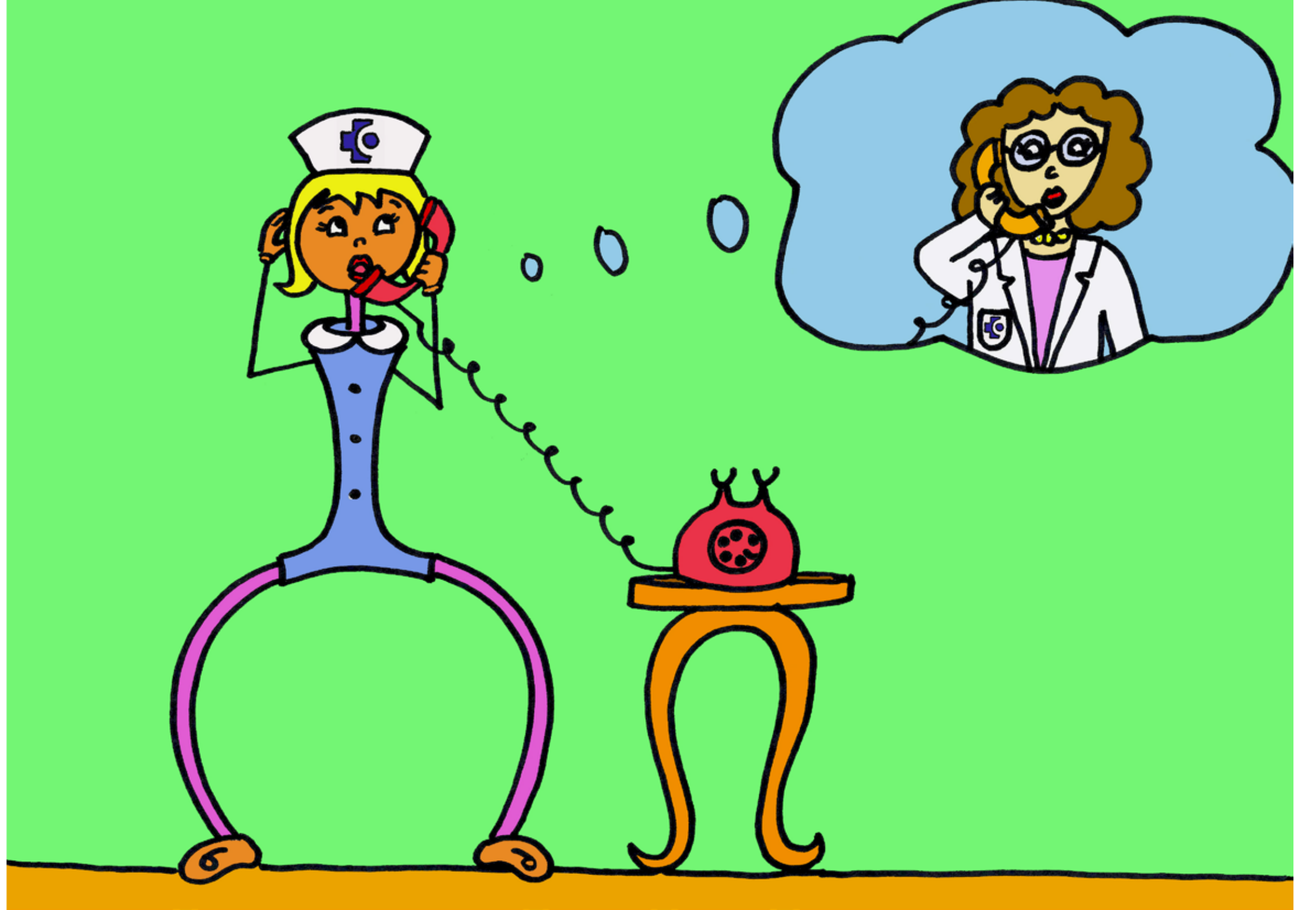
En s'en apercevant que celui qui sonne est un téléphone très mignon, elle le décroche et Rosaire est étonnée quand on lui dit qu'elle est revenue avec sa trousse aimée, mais qu'il n'y a pas de trace d'Arcadi.

Au début elle se fâche en essayant de deviner où pourrait être Arcadi, mais ensuite elle pense que c'est mieux de respirer profondément pour pouvoir se calmer et voir tout avec plus de clarté.

Entre-temps, Arcadi continue à dormir dans la valise sans avoir aucune idée qu'il arrivera en Chine.

Les heures passent et il se réveille à la fin, il ouvre un peu la valise et il voit que d'autres stéthoscopes vont ici et là.

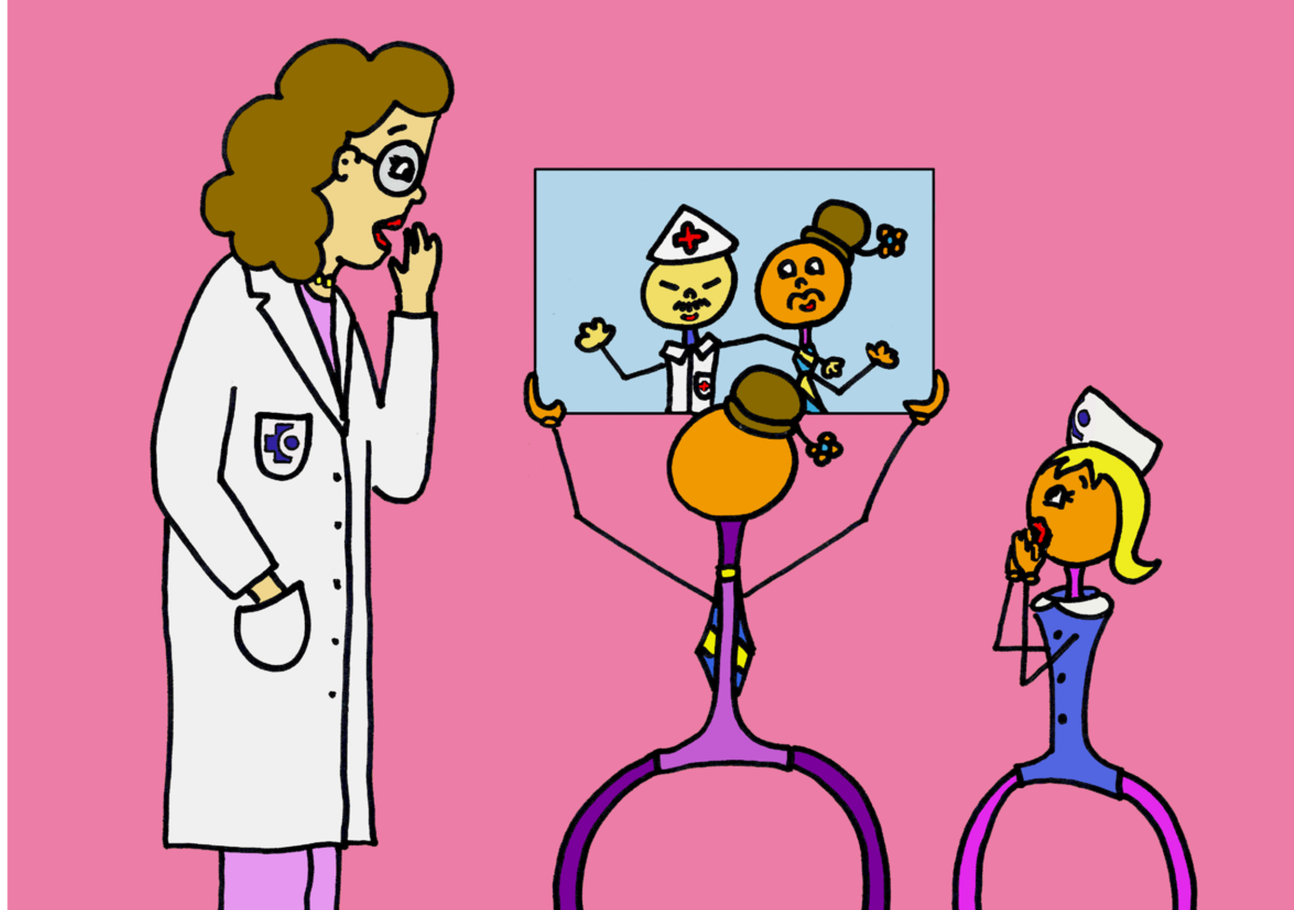
Ce sont des stéthoscopes différents car leurs yeux au lieu de moustiques, ont l'air de baguettes. Ils sont dans le couloir d'un hôpital de Pékin, long, long, si long qu'il semble ne pas avoir fin.



Après de grandes recherches et de nombreuses enquêtes, la valise cesse de voyager ici et là et heureusement revient aux mains de Rosaire qui, en l'ouvrant faillit tomber en voyant Arcadi confortablement allongé sur une robe argentée qu'elle avait achetée pour le dîner de soirée.

Après avoir embrassé Rosaire et sa fiancée Brenne, Arcadi leur dit comment il a passé ses journées dans la valise, à écrire un cahier de bord. C'est ainsi qu'il s'est calmé, parce qu'il était effrayé quand il s'est réveillé, mais en écrivant et en rédigeant en silence , il s'était détendu.

Quand il leur a raconté qu'il avait vu de petits stéthoscopes aux yeux comme des baguettes, les trois ont ri de bon cœur, même si Brenne et Rosaire ont pensé qu'il avait peut-être rêvé le truc des baguettes. Plus tard, elles ont vu que c'était vrai, parce qu'il leur a montré une photo où l'on voyait Arcadi, le gentil stéthoscope et Tchu-Lin, un stéthoscope de Pékin.



Traduction: BELÉN FERREIRA SEBASTIÁN,
professeur au lycée “Los Herrán” de Vitoria.

Avec la collaboration d’ ÉLISABETH CAUCHON,
professeur émérite à l’ Hôpital Trousseau de Paris.

FIN

P.I. VI-148-2011